

Conseil National du PCF
19 et 20 juin 2009

Cendrine Berger, Val d'Oise

Le Front de gauche doit faire de la politique autrement

Nous subissons de plein fouet et quotidiennement une crise de plus en plus dure qui génère de la désespérance qui peut expliquer en partie l'abstention.

L'aspiration citoyenne est au rassemblement ; on l'a vu dans le mouvement social et lors de ces élections : ni la stratégie d'isolement du NPA n'a fonctionné, ni celle de l'anti-sarkozisme du MODEM, et la stratégie misant sur la constitution étrange des listes du PS et de leur combat des chefs n'a pas convaincu.

La constante communiste est de rassembler toute la gauche. Aujourd'hui, il s'agit de ne pas s'enfermer dans le front initial mais de veiller à son ouverture et de pratiquer la confrontation pour co-élaborer un projet politique alternatif.

Nous nous trouvons devant plusieurs difficultés :

- Le PS est englué dans ses positions ultra-libérales tant dans sa participation au FMI, dans sa direction de l'OMC que dans ses votes européens, et il est centralisé dans son combat du leadership pour 2012.
- Le NPA n'est pas dans une démarche de rassemblement mais prône la contestation pour traduire dans les urnes le mouvement social.
- Les collectifs et forces alternatives sont à reconstituer, les blessures présidentielles restent à panser des deux cotés et l'analyse de l'échec de la candidature commune à faire.
- Les citoyens restent à persuader que la politique peut changer les choses (mot d'ordre de la campagne présidentielle de Sarkozy dont ils déchantent actuellement).

Malgré ces difficultés, devons-nous renoncer ?

Il me semble que l'essence même du communisme nous enjoint de ne pas baisser les bras et de travailler à rassembler autour d'un projet de société commun, alternatif au libéralisme.

Pour ce faire, nous nous devons de réaliser que l'offre politique actuelle ne correspond pas à l'évolution de la société ni aux attentes citoyennes. Tout comme une autre façon de consommer est nécessaire, le Front de gauche doit faire de la politique autrement et pour cela muter : c'est une expérimentation (au même titre que les collectifs), mais il ne doit surtout pas rester en l'état ou être à géométrie variable au gré des échéances électorales.

Son objectif ne peut être que de faire enfler la dynamique initiée, de veiller à son élargissement sans exclusive ni a priori, et son fonctionnement doit être la confrontation et le débat pour la construction d'un projet politique en nous emparant notamment des problématiques féministes et écologistes mais dans leur lien au social. Europe écologie a traité ces questions mais en délaissant les questions de fond ; ils ont fait leur travail, à nous de faire le nôtre !

Concernant les prochaines échéances électorales, il faut en parler dès maintenant pour que la décision de la stratégie et des alliances soit la décision sereine et non précipitée de tous les communistes et le projet, celui de toutes les forces alternatives de gauche.